



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53590

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

der A. zu Recht die Bedeutung der Dorfgemeinde als lebendige und funktionierende Kollektivität im 18. Jh. unterstreicht. Wichtig ist auch der Versuch, der Vernachlässigung der Dorfgemeinde in der politischen und Verwaltungsgeschichte des Ancien Régime entgegenzuwirken. Hier wird sich das Buch allerdings mit den jüngsten Arbeiten von J.-P. Jessenne und M. Derlange messen müssen.

Wolfgang SCHMALE, Liesborn

Jeremy BLACK (Ed.), *The Origins of War in Early Modern Europe*, Edinburgh (John Donald Publishers) 1987, XIII-271 p.

Dix universitaires anglo-saxons enseignant en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis, à l'appel de Jeremy Black ont joint leurs efforts pour réfléchir sur les causes des guerres européennes des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Se défiant des théories générales, J. Black a désiré ouvrir un débat en invitant dans un premier temps à établir une typologie.

Effectivement les dix études proposées offrent un éventail large et significatif des processus différents ayant conduit à des guerres. L'ouvrage traduit la variété des aires géographiques, Baltique, Balkans, Europe centrale et Europe maritime, et l'évolution au cours de ces trois siècles du caractère des crises internationales et des conflits armés. Certaines de ces études apparaissent périphériques. Elles n'en sont pas moins indispensables pour marquer des étapes dans les transformations ou les marges de ce qui devient peu à peu le concert des grandes puissances.

Ainsi le point de départ est donné avec »Les guerres françaises de Henri VIII«, dues surtout à la volonté du souverain soucieux de renforcer sa nation, sa dynastie, sa puissance, cas relativement simple. A l'est, »Les guerres dans les Balkans, 1660-1790« permettent à Karl ROIDER d'évoquer la mauvaise appréciation que l'on avait de l'état de l'Empire ottoman. Les intrigues du sérail masquent aux yeux du sultan et des cours étrangères le fait fondamental qu'est la transformation des timars (commanderies) en chiftliks (fiefs), cause d'une décadence que certains ne percevaient pas encore, ce qui n'était pas sans importance sur les décisions des politiques. Steward OAKLEY abordant sur une longue période les problèmes des guerres de la Baltique (1750-1790), montre que quelque soit le poids des enjeux locaux jamais absents, il ne faut pas écarter la recherche par les puissances, d'alliances de revers, ni celle par les Etats baltiques d'une caution à l'ouest. Les causes immédiates de plusieurs guerres baltiques sont à rechercher dans les grandes capitales.

Sur les guerres opposant les principales puissances, trois études concernent le XVII<sup>e</sup> siècle et quatre le XVIII<sup>e</sup>. David PARROTT replace les causes de la guerre franco-espagnole de 1635-1659 dans les structures politiques et les usages du temps, la *War like Peace*, la »guerre couverte« menant à la »guerre ouverte«, suivant le truisme célèbre de Clausewitz. Dans »Les origines des guerres de Louis XIV«, Paul SONNINO fait une analyse des motivations du roi qui reste dans la ligne traditionnelle. Deux études se plaçant à une époque cruciale, le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, abordent deux conflits d'importance inégale, en quelque sorte en contre-point. William ROOSEN par une réflexion originale tenant compte du renouvellement de l'historiographie concernant Louis XIV intervenu en Angleterre, notamment sous l'inspiration de Ragnhild Hatton, démontre comment la guerre de Succession d'Espagne était devenue inévitable depuis la disparition du prince électoral de Bavière, seul héritier acceptable par les deux camps, Bourbon et Habsbourg. La méfiance générale et réciproque rendait impossible toute solution diplomatique. La marche des événements échappait aux souverains. Par contre ces derniers ont pu la maîtriser dans le cas de la »petite guerre« de 1719-1720 affrontant l'Espagne aux puissances, étudiée par Claude STURGILL, première manifestation du concert des puissances. Cette manifestation due au souvenir pesant des guerres de Louis XIV, reste

éphémère avec l'intervention des rivalités coloniales vue par Philipp WOODFINE dans »La guerre anglo-espagnole de 1739« et l'arrivée d'une nouvelle génération de dirigeants que présente J. BLACK dans »Les conflits du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle«. Enfin Karl SCHWEIZER explique comment l'apparition du World System Time provoque la recherche systématique d'alliances qui dans une certaine mesure lient les mains aux souverains et conduit à la guerre de Sept ans.

Outre ces monographies on retiendra la riche introduction de J. BLACK qui évoque les facteurs les plus divers parmi lesquels les facteurs psychologiques et moraux ne sont pas les moindres. Les causes religieuses et dynastiques, et dans le cas de l'Angleterre, la »prédisposition culturelle à la guerre« suivant l'expression de Michael Howard dominant le XVII<sup>e</sup> siècle. De même révoltes et guerre étrangère sont souvent liées tant par l'appel à l'aide que par l'exploitation des embarras du partenaire. Par contre le XVIII<sup>e</sup> siècle en est quasi exempt à cause de la consolidation des Etats.

Notons encore qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle bien des hostilités commencent avant que la guerre ne soit déclarée. A ce sujet il conviendrait me semble-t-il, d'élargir la réflexion aux domaines du droit et de l'art militaire. Une lente maturation du droit des gens a amené une définition plus précise de l'état de guerre et de l'état de paix. A cet égard l'entre-deux-guerres de 1697-1702 est exemplaire. Pendant cette courte période, Louis XIV ne fait tirer aucun coup de canon. La guerre s'institutionnalise. Toutefois l'évolution de l'art militaire incite les décideurs à profiter des avantages de l'offensive, ce à quoi Frédéric II et Pitt recourent, et ils ne sont pas les seuls.

L'appréciation des situations reste un élément capital de la décision. J. Black reprend non sans raison l'idée de Q. Wright selon laquelle les fausses images viennent moins souvent d'une mauvaise information que de conceptions obsolètes qui faussent l'interprétation des faits. Face aux pesanteurs psychologiques, les réalités démographiques et économiques et une meilleure estimation du coût des guerres n'entrent vraiment en compte qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, pour être vite écartées par la France révolutionnaire et l'Empire.

Jeremy Black a ouvert ou réouvert avec bonheur un bien vaste débat.

André CORVISIER, Paris

Jean BÉRENGER, Turenne, Paris (Fayard) 1987, 616 S.

Im Gegensatz zu denen des unglückseligen Mélac haben die kriegerischen Taten Turennes nicht nur im französischen, sondern auch im deutschen Sprachraum stets eine bemerkenswert positive Resonanz gefunden. Umso erstaunlicher ist es, daß eine wissenschaftlichen Ansprüchen genügende Biographie dieses Heerführers, dessen militärische Leistungen jedem französischen Schulkind gegenwärtig sind, erst mit der hier anzuzeigenden Untersuchung vorgelegt werden konnte.

Der Verfasser, Professor an der Universität Straßburg, ist wie kaum ein anderer geeignet, die Persönlichkeit Turennes umfassend zu würdigen. Seine profunden Kenntnisse nicht nur der deutschen Sprache, sondern auch der Geschichte der habsburgischen Territorien im 17. Jh. ermöglichten ihm – auch heute noch keine Selbstverständlichkeit bei grenzüberschreitenden Forschungen – ungedrucktes Material aus österreichischen und tschechischen Archiven auszuwerten. Seine Darstellung besticht daher auch in ihrem wohlabgewogenen Urteil über die unmittelbaren Folgen französischer Operationen im Südwesten des Reiches zwischen 1635 und 1675.

Bérenger hat seine Untersuchung in vier Abschnitte gegliedert, von denen der erste der Herkunft Turennes und der Stellung seiner Familie in der französischen Adelsgesellschaft, seinen Jugend- und ersten Lehrjahren gewidmet ist. Ein weiterer beschäftigt sich mit seinen Aktivitäten während des Dreißigjährigen Krieges. Ein umfangreiches Kapitel gibt Auskunft